

Lettre ouverte à Monseigneur Henri TEISSIER, ancien Archevêque d'Alger

Monseigneur,

Le 27 février dernier, vous honoriez de votre présence, une cérémonie du souvenir au cimetière Saint Eugène d'Alger, cher aux français d'Algérie qui comptent tant des leurs, enterrés dans ce lieu, emblématique de leur présence sur cette terre d'Afrique du Nord.

Cette cérémonie, Monseigneur, avait cependant un goût particulier puisqu'il s'agissait de rendre hommage, en présence de leaders du FLN, à Fernand IVETON, ancien terroriste et poseur de bombes de la bataille d'Alger.

Cette présence, vous le comprendrez, a blessé et heurté nombre de familles de français d'Algérie, victimes des attentats notamment à Alger, dont les civils innocents connurent pendant de longues années, les ravages causés par le terrorisme aveugle.

Et, comme si la symbolique n'était pas suffisamment forte, vous avez tenu, sans doute pour complaire aux autorités du pays, à lire une lettre de l'aspirant MAILLOT, déserteur de l'armée française qui emporta dans les rangs du FLN, les armes destinées à tuer les européens d'Algérie.

Sans doute me répondrez-vous, Monseigneur, que la compassion est une vertu chrétienne qui transcende les idéologies et ne tient pas compte des engagements politiques des individus, mais cela nous oblige cependant à vous demander solennellement, quelles initiatives vous comptez prendre pour rendre hommage aux centaines de vos frères en chrétienté, enlevés et assassinés à Oran un terrible jour de juillet 1962, le 5 très exactement, et que leurs parents ne revirent jamais.

Allez-vous leur rendre de la même manière, en homme de courage bravant les ukases des gouvernants algériens, un hommage mérité, eux qui furent pour l'essentiel, des femmes, des enfants, des hommes innocents choisis aveuglément, juste pour ce qu'ils étaient, des pieds-noirs, des chrétiens aussi, issus du petit peuple d'Oranie?

Allez-vous vous souvenir que tous les morts méritent le même respect, le même hommage mémoriel, la même compassion, ou allez-vous détourner le regard comme le fit en son temps Monseigneur Duval, abandonnant ceux dont il avait la charge, les laissant à leurs drames et à leurs souffrances, pour répondre à l'appel des nouveaux maîtres du pays?

C'est à ces questions, en effet, que les milliers de familles de disparus dont les blessures n'ont jamais été refermées et qui pleurent encore les êtres chers assassinés, et avec eux, tous les français d'Algérie, aimeraient avoir une réponse.

Nous sommes convaincus, Monseigneur, que vous aurez à cœur de nous dire, vous qui en êtes l'une des expressions, comment en 2016, l'Eglise d'Algérie peut faire œuvre d'équité et rassembler dans ses prières tous ceux dont elle a eu la charge et dont le destin a été à jamais brisé.

Thierry ROLANDO
Président national du Cercle algérieniste

